

L'ÉTÉ, LA PRIÈRE, LA PAROLE ET L'ACTION

Notre série de l'été, 1^o épisode

✠ a période de canicule a pu nous anéantir momentanément...

✠ Reste que, vacances ou pas vacances, le rythme de **l'été peut aider à une autre vitalité, à reconstituer des réserves de sonorités, de visages et d'images**. Nous

pouvons y vivre en accord avec une lumière plus longue et des journées plus vastes ; des soirées souvent différentes ; des habits plus légers.

✠ Les nouvelles par courrier électronique, les téléphones et les cartes des touristes disent que nous avons la chance d'avoir des liens, et que **nous sommes en correspondance** les uns avec les autres, -- ce que l'année habituelle peut avoir risqué de masquer. Et liés à la terre.

✠ Les mois de juillet et août sont souvent une **occasion d'approfondir et d'intérioriser** ce que nous savons important, mais pour quoi nous manquons de temps (lire, par exemple, ou écouter de la musique, ... ou perdre du temps ...).

✠ Les personnes qui font retraite ou récollection se reconnectent sur le Seigneur et sur elles-mêmes. Elles mettent souvent ce temps à profit pour **entendre la profondeur des autres** personnes. Il se fait un changement de niveau : nous nous mettons parfois à vivre en adéquation avec un quelque chose, un **quelqu'un (?) qui habite en nous très silencieusement**.

✠ **Nous sommes prêts, alors, pour la prière.**

✠ Prier devient autre chose que de dire des mots, même si cela passe par des mots.

Prier n'est plus demander seulement, même s'il est nécessaire de demander quand on est en besoin : la confiance se fait jour en nous.

Prier, c'est avoir l'humilité de puiser (... *des mots, des gestes, des images, des intuitions, des idées, etc. ...*) ailleurs qu'en nous-mêmes : dans une tradition et dans une Bible qui **nous furent données**, et de trouver cela bon et bien et beau : fécond et fertile.

✠ **Peu à peu**, ce sont des domaines où nous rencontrons la personne de Jésus, le Christ, l'homme envoyé et consacré par Dieu. Nous le voyons cheminer, parler et agir. Nous écoutons sa manière et voir et d'être. Sa Bible devient notre voyage et notre guide de voyage.

✠ Prier, c'est demander de prendre, et recevoir, tous les moyens pour que cette compagnie pénètre au plus profond de nous-mêmes ; et que le plus profond de nous-mêmes entre en dialogue avec l'Esprit Saint qui est l'âme de Dieu. **Peu à peu**, une fraternité avec lui se fait ... osera-t-on dire : presque une connivence. Une imprégnation **progressive**. Il se révèle notre inspiration de base, source et nourriture. **« Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi »** (lettre de Paul aux Galates, chap. 2, 20).

✠ **En intégrant en nous Jésus le Christ, Verbe de Dieu, Parole prononcée par le Père quand il crée le ciel, la terre et tout leur peuplement**, et quand nous entrons "**dans le secret de notre chambre intérieure**" **c'est** Jésus qui parle, regarde et agit. Nous lui sommes ses yeux et sa bouche et ses mains. Ce que nous demandons, c'est lui qui le demande ; ce qu'il veut, c'est juste ce que nous voulons.

✠ **Voilà pourquoi il nous a appris à prier le Notre Père...**

« Parole de Dieu dans ma chair qui dis le monde et son histoire afin que l'homme puisse croire, suscite une réponse en moi :

« Ouvre ma bouche à cette Voix qui retentit dans le désert.

L'ÉTÉ, LA PRIÈRE, LA PAROLE ET L'ACTION

Notre série de l'été, 2^e épisode

Méditation de l'été, pour nous approcher de

Saint Ignace de Loyola, fêté le 31 du mois d'Août

Préambule :

En commençant cette méditation pour ce temps d'été, je ne peux que rendre grâce devant ce texte de la prière scout qui m'habite depuis plus de soixante dix ans, nuit et jour, à chaque minute. Il m'a nourri, il me nourrit, il me nourrira jusqu'à mon face à face avec le Seigneur mon Dieu, Père, Fils et Esprit.

A la fin de ma première décennie, je souhaitais ardemment entrer chez les scouts. Plusieurs de mes copains de classe en faisaient partie et les magazines que je lisais en parlaient. C'est vrai que les activités pour les jeunes, à l'époque, ne pullulaient pas. Le sport, le patronage, les scouts ou les éclaireurs et nous avions fait le tour des possibilités. Mes parents pensaient que ce type de loisirs n'était pas pour moi et j'ai dû insister avec beaucoup d'opiniâtreté pour enfin avoir l'autorisation de m'engager dans la troupe de la cathédrale. Quel bonheur que cette entrée dans l'univers scout, la connaissance de tous les membres et mon intégration au milieu d'eux, la découverte de la vie dans la nature, l'apprentissage de la loi et de l'importance de son respect dans la vie quotidienne, l'imprégnation de la notion de B.A. permanente et sa mise en pratique. La rencontre du Seigneur dans la prière, les célébrations, le service à l'autel. Une découverte pratique et passionnante de la Vie dans tous ses domaines.

Oui, dans tous ses domaines, car c'est à l'époque de mes treize ans que j'ai rencontré Françoise et que depuis nos regards ne se sont point quittés, accompagnés fraternellement dans notre découverte de la vie par le merveilleux couple d'adultes qui étaient les responsables de la troupe. Sept enfants dont certains en fonction de leur âge étaient avec nous en patrouille, c'étaient des éducateurs d'une ouverture incroyable qui nous ont accompagnés dans nos joies et difficultés de la découverte de la vie, avec beaucoup de chaleur mais aussi de fermeté. Ils restent pour nous des modèles de personne sachant appréhender la plénitude de la vie.

Oui ce texte de la prière scout est une belle règle de vie qui peut nous guider dans notre vie de tous les jours. Regardons maintenant en détail comment elle nous parle, comment elle nous inspire, comment elle nous dit que le Seigneur notre frère nous accompagne à chaque instant... ?

Entrons dans le vif du sujet...

PRIÈRE SCOUTE

Seigneur Jésus, apprenez-nous

À être généreux

À vous servir comme vous le
méritez

À donner sans compter

À combattre sans souci des
blessures

À travailler sans chercher le repos

À nous dépenser sans attendre
d'autre récompense

Que celle de savoir que nous
faisons votre sainte Volonté.

Père Jacques Sevin s.j. (1917)

*Texte inspiré d'une prière attribuée à
saint Ignace de Loyola.*

FRANCIS ROY

A suivre...

L'ÉTÉ, LA PRIÈRE, LA PAROLE ET L'ACTION

Notre série de l'été, 3°

Méditation de l'été, pour nous approcher de

✘ **Saint Ignace de Loyola, fêté le 31 Juillet**

En octobre dernier, j'avais rendez-vous avec Ignace, Ignace le Loyola ! Et oui, depuis longtemps j'entendais parler de spiritualité ignacienne, chemin ignacien, retraites ignaciennes, prière ignacienne, exercices spirituels... et cela me trottait dans la tête, je tournais autour d'Ignace ou Ignace me tournait autour... Alors bien sûr la proposition d'une formation diocésaine m'a forcément interpellée. Je voulais en savoir plus, connaître le bonhomme, ses faits et gestes, la période particulière où il vivait, toute son épopée quoi, car c'en est une ! Pourquoi parlait-on encore aujourd'hui de ce noble espagnol du XVIIe siècle, vaniteux et va-t-en-guerre ?

Bien sûr, impossible de vous proposer un résumé en quelques lignes d'une formation étalée sur plusieurs mois. Cependant permettez-moi de partager avec vous quelques éléments épars avec lesquels je suis repartie :

✘ **LE SEIGNEUR M'APPELLE A TOUJOURS PLUS DE VIE.** C'est ma phrase fétiche. En relisant ma vie, en prenant un peu le temps d'observer les mouvements qui m'habitent, je peux reconnaître ce qui me fait avancer, ce qui fait obstacle... Ce qui m'appelle à plus de vie ! Relire ma vie pour y lire Dieu, un Dieu créateur qui me veut co-créateur. Chacun sa place, la mienne est importante, telle qu'elle est, avec ses hauts et ses bas.

✘ **DES CHEMINS DE PRIÈRE S'OFFRENT A MOI :** la spiritualité ignacienne passe par l'apprentissage de la prière, sous toutes ses formes. Cela tombe bien, ce n'est pas mon fort ! **JE PEUX PRIER** avec tout mon corps, tous mes sens, me glisser toute entière dans un passage d'Évangile. Je passe ainsi, tout facilement d'une prière morale à une prière qui touche. **JE PEUX PRIER** aussi avec les autres, en mêlant nos prises de paroles successives, je m'enrichis des autres, ce que l'autre formule si bien, je le ressens aussi. Et puis, pour finir, je peux prendre le temps de la **PRIÈRE D'ALLIANCE**, achever ma journée avec son aide, rechercher le dialogue avec Dieu, déposer ma journée, telle qu'elle est, dire merci, rechercher ce qui m'a réjoui, ce qui a réjoui Dieu !

Voici quelques éléments qui, comme propose Ignace, sont premiers et soutiens, principes et fondements : **LOUER, REVERER ET SERVIR DIEU.** Je rajouterais bien volontiers un modeste complément personnel...

**LOUER, REVERER ET SERVIR DIEU SANS OUBLIER LES AUTRES ! AD
MAJOREM DEI GLORIAM**

Je n'ai pas regretté mon rendez-vous d'octobre dernier. En cherchant à connaître Ignace, je pense m'être un peu rencontrée. Merci Ignace et bonne fête !



*Et pour aller plus loin avec Ignace cet été, je vous conseille la lecture du
RECIT DU PELERIN, il en existe une version illustrée fort sympathique.*

Véronique, membre de l'EAP Saint-Joseph

L'ÉTÉ, LA PRIERE, LA PAROLE ET L'ACTION

Notre série de l'été, 4° épisode

« Venez à l'écart »

VENEZ A L'ECART ... ET REPOSEZ-VOUS UN PEU; VENEZ A L'ECART DANS UN ENDROIT DESERT (Marc 6, 30 à 32), c'est un appel de Jésus aux disciples qui

reviennent de mission. Jésus comprend la rudesse de la mission des disciples et plein de sollicitude et d'amour les appelle à le suivre à l'écart. ... Mais en scrutant la parole de plus près, nous comprenons qu'il ne s'agit nullement d'un temps de repos mais au contraire d'un temps d'arrêt pour revenir à la mission des Apôtres, l'analyser dans le calme pour l'améliorer et la rendre encore plus vivante.

Pour nous, en période estivale notre mission peut entendre sa grandeur :

- **VENEZ A L'ECART** ... pour rencontrer ceux qui ont été mis à l'écart (migrants, prisonniers, sdf, ...), nous profitons de l'été pour aider ceux qui en ont le plus besoin : les démunis, les déshérités, les rejetés ; nous répondons aux paroles de Matthieu qui invite au Royaume des Cieux (**Mat 25, 40**) « **AMEN, JE VOUS LE DIS : CHAQUE FOIS QUE VOUS L'AVEZ FAIT A L'UN DE CES PLUS PETITS DE MES FRERES, C'EST A MOI QUE VOUS L'AVEZ FAIT.** »

- **VENEZ A L'ECART** ... pour rencontrer ceux qui ne connaissent pas encore Dieu. Notre exemple, notre façon de vivre, notre sens de la justice et notre enthousiasme peuvent être les clés pour ouvrir le cœur et l'esprit de ceux qui ne connaissent pas Dieu. Notre été peut-être plein de beauté pour faire connaître la beauté de Dieu.

- **VENEZ A L'ECART** ... pour rencontrer ceux qui se croient à l'écart de Dieu pour leurs choix de vie : notamment pour ceux qui se croient trop pécheurs pour obtenir le pardon de Dieu ... Nous saurons rappeler à ces personnes – ou même leur apprendre ! - que le regard de Dieu est un océan de bienveillance et de Pardon, et les rassurer. Pour nous y aider, chantons ensemble la chanson, **N'AIE PAS PEUR ! LAISSE-TOI REGARDER PAR LE CHRIST, CAR IL T'AIME.**

- **VENEZ A L'ECART** ... pour rencontrer ceux qui ont une religion ou une pratique de la religion différente de la nôtre. Si le Christ demande aux disciples de venir à l'écart, il ne met jamais personne à l'écart de son amour. Comme Jésus, nous ne jugeons personne : nous tendons la main.

- **VENEZ A L'ECART** ... pour pouvoir entendre l'Esprit Saint. Nous débranchons notre téléphone portable, nous éteignons la radio et la télévision. Se mettre à l'écart de ses habitudes de vie au quotidien est propice au silence et nous permet de capter "**LE SOUFFLE FRAGILE**" de l'Esprit Saint.

- **VENEZ A L'ECART** ... pour prier et parler au Seigneur. Nous profitons de l'été et de l'éloignement des trépidations de notre vie professionnelle, familiale, sociale pour prier et parler à Dieu en toute tranquillité (et même, nous pouvons lui parler des autres, ses enfants), dans une chapelle, une église que nous ne connaissions pas, au milieu d'une forêt, au sommet d'une montagne, face à la mer, ... l'important c'est cette rencontre, cette parole de l'un à l'autre.

Ange-Marie , membre de l'EAP Saint-Joseph

L'ÉTÉ, LA PRIÈRE, LA PAROLE ET L'ACTION

Notre série de l'été, 5°

Notre flamme intérieure

Nous avons tous en nous une petite flamme qui nous anime, notre flamme intérieure. Lorsque nous sommes guidés par des émotions trop fortes, la colère, le racisme, la violence ou la

haine, celle-ci peut prendre une ampleur inattendue et nous embraser totalement, finissant par consumer notre esprit tout entier et nous perdre à jamais. Ou alors, lorsque nous sommes blessés par les agressions **extérieures**, qu'elles soient d'ordre physique (fatigue, maladie, blessure, etc.), affectif (insultes, médisances, faux jugements, etc.) ou encore lorsque l'on est en proie à des sentiments très négatifs (inquiétude, jalousie, abattement, pessimisme, dépression, etc.) celle-ci peut s'éteindre petit à petit, nous laissant en proie à un vide glacial qui peut nous faire perdre pied.

Cette flamme intérieure, qui est notre énergie intrinsèque, nous est nécessaire pour mener notre vie. Certes, elle peut être alimentée par notre volonté de nous guérir, mais aussi et surtout, par notre foi. Cette foi, dans la vie exceptionnelle du Christ et la parole du Père (que Jésus nous a léguée), peut et doit alimenter notre propre flamme intérieure. La lumière de Jésus en nous renouvelle le mystère et le rappel du **buisson ardent**, celui qui, un temps, dans le désert, a attiré Moïse et n'arrête pas de fasciner tous ceux qui sont conscients qu'une lumière spéciale brûle en nous mais sans nous consumer (cf. Ex 3, 2-5).



Profitons donc de l'été pour ranimer notre flamme intérieure vacillante et, quel meilleur moyen, que la prière pour le faire. Saint Jean de la Croix (1542-1591) qui priait en disant « **Ô Vive Flamme d'amour, comme Vous me blessez avec tendresse dans le centre le plus profond de mon âme** », choisissons nous aussi d'être blessé(e) tendrement par l'amour de Dieu. Choisissons le chemin de la vie, de la compréhension, de la gratitude, du bonheur et de la joie intérieure. Il est si facile de prier qu'il serait dommage de ne pas le faire, d'autant plus que c'est un acte nécessaire pour alimenter notre propre flamme intérieure. Une prière n'est jamais vaine ; comprenez à présent que Dieu porte une attention particulière à chaque parole que vous lui adressez. Elles sont importantes pour lui et il sait exactement quand et de quelle manière vous répondre. Aussi, restez confiant, ne relâchez rien et continuez d'exposer votre requête à Dieu. Rappelez-vous que Dieu fait arriver toute chose au bon moment.

Lorsque nous prions ou que nous nous confessons, n'oublions pas que **se laisser regarder par Dieu**, tels que nous sommes, fragiles et pauvres, mais aussi **appelés** à être parfaits comme Jésus nous y convie, est admirable et est propice à ranimer le foyer de notre propre flamme intérieure.

**L'ÉTÉ, LA PRIERE,
LA PAROLE ET L'ACTION**

Notre série de l'été, 6^e épisode

Seigneur fais-moi porter la joie !

Mais de quelle joie s'agit-il ?



S'agit-il d'un contentement passager, d'un état béat reposant sur l'absence de soucis, de problèmes de santé, de préoccupations immédiates? Intuitivement, nous sentons que ces définitions sont sans doute insuffisantes.

La joie n'est pas seulement un contentement passager. C'est peut-être quelque chose qui nous fait sortir de nous-mêmes, nous transcende ? La joie ne repose-t-elle pas sur notre lien à Dieu ? La joie est peut-être une caractéristique du croyant qui découle d'une relation étroite avec Dieu. On comprend mieux cela quand on se souvient que la joie est un des sept fruits de l'Esprit Saint, inséparablement de la foi, l'espérance, la charité, la paix, etc. A ce sujet, relisons l'Épître de **Paul aux Galates 5, 22-23**.

A partir de là comment accepter la conception paradoxale voire incompréhensible de la joie dite parfaite selon saint François d'Assise. Finalement, peut-être, la joie est-elle dans ce monde mais pas de ce monde ? Souvenez-vous... C'est l'hiver, le froid est vif, il neige. Saint François et frère Léon cheminant de Pérouse au couvent franciscain de Sainte-Marie des Anges et saint François s'adresse régulièrement au frère Léon :

« Nous guéririons les aveugles, les boiteux, nous parlerions la langue des Anges, nous convertirions tous les infidèles, nous ne connaîtrions pas pour autant la joie parfaite ;

« Par contre, si arrivant frigorifiés, tourmentés par le froid, à Sainte-Marie, on nous refusait l'hospitalité et si nous supportions le cœur léger cette épreuve, alors nous connaîtrions la joie parfaite.

Bien sûr, cet événement, cet exemple des Fioretti nous paraît extrême et inadapté à notre culture contemporaine. Il s'agit de comprendre que la joie vient de notre rencontre avec le Christ à l'image de ce qu'il vit avec son Père (**Jean 15,9-11**) – Jean 16, 21). Nous recevons des forces que nous n'imaginons pas et la joie peut alors cohabiter avec les peines et les souffrances inhérentes à la vie humaine. Vous le savez, la joie n'est pas simplement une promesse pour l'Au-delà. La joie est une grâce donnée dès maintenant à celui qui cherche le Seigneur sur cette terre et qui le trouve à travers l'autre, son prochain.

Alors, cet été, en ce temps de pause, de réflexion supplémentaire, de vie intérieure plus intense même si on ne part au sens strict en vacances :

- ◆ rapprochons-nous de l'Autre, le Seigneur, en le priant toujours plus et mieux. Je pense notamment aux prières qui jalonnent une journée :
des Laudes aux Complies + la Messe cf. <https://www.aelf.org/> ;
- ◆ rapprochons-nous toujours plus et mieux de l'autre, notre prochain (**Luc 10, 25-37**), Dieu en personne. Faisons-lui porter la joie !

François de Bézenac, de l'E.A.P. Saint-Joseph

L'ÉTÉ, LA PRIÈRE, LA PAROLE ET L'ACTION

Notre série de l'été, 7°

RENDRE LA TERRE HABITABLE !

Vaste sujet ? Aux sens propre et figuré ? Que cela signifie-t-il ?

Oui, il s'agit en premier lieu de permettre à l'univers de poursuivre sa route. En protégeant son environnement, en réduisant les effets de serre, en sauvegardant la biodiversité. Etc. J'enfonce des portes ouvertes. Ceci ne peut pas être un simple vœu pieux et une intention de principe. Ne faut-il pas à réfléchir à notre façon personnelle de rendre la terre toujours plus habitable. Regardons ce que nous faisons déjà quotidiennement et ce que nous pourrions ajouter au soin de notre terre. C'est d'autant plus vrai que Dieu le créateur fait de nous des dépositaires, des jardiniers à nuls autres pareils.

Relisez l'Hymne à la création de saint François d'Assise : « Loué, sois-tu, mon Seigneur, pour notre sœur mère la Terre, qui nous porte et nous nourrit ». On voit bien une raison supplémentaire de respecter notre « sœur et mère » la Terre. On voit bien également l'occasion unique et dès cet été de continuer de rendre gloire à Dieu.

Pour en terminer avec le sens propre de l'adjectif « habitable », je souhaite évoquer les cisterciens. Au Moyen Age, ils s'installaient dans des lieux inhospitaliers (marais, bois, broussailles, etc.) et rendaient leurs terres productives, considérant que leur travail était comme une participation à l'œuvre de Dieu, une offrande. Peut-être qu'en ce temps estival où nous faisons une pause même si nous ne partons pas en vacances pour de bon, cet exemple est intéressant pour éclairer notre conception du travail professionnel et autre : oui, afin d'assurer la subsistance, mais oui également afin de rendre gloire à Dieu !

Allons plus loin. Nous le sentons intuitivement et l'avons déjà expérimenté : rendre la terre habitable ne peut pas seulement se résumer à rendre l'air toujours plus respirable, l'eau toujours plus pure, mais c'est tout autant pour ne pas dire plus : rendre la terre accueillante à nos frères les hommes. Il ne s'agit pas seulement d'un impératif moral lointain vis-à-vis de l'espèce humaine en général. Il s'agit d'une attention particulière à nos proches, aux personnes que nous rencontrons. Pour nous y conduire, appliquons toujours plus et mieux la prière de saint François d'Assise :

« Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix, Là où est la haine, que je mette l'amour. Là où est l'offense, que je mette le pardon. Là où est la discorde, que je mette l'union. Là où est l'erreur, que je mette la vérité. Là où est le doute, que je mette la foi. Là où est le désespoir, que je mette l'espérance. Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière. Là où est la tristesse, que je mette la joie ».

Nous avons-là pour cet été et bien sûr pour toute notre vie, le moyen miraculeux de rendre la terre plus habitable à nos semblables, de rendre leur vie plus vivable. Nous remettre plusieurs fois par jour entre les mains du Seigneur pourra nous y aider. Bon et bel été !

François de Bézenac

BENEDICITE



« Seigneur, apprends-nous à construire un monde
Où chacun ait du pain à manger,
Du travail pour le gagner,
De l'amour pour le partager.
Amen ! »

- Pour nous, chrétiens, les vacances peuvent être un temps privilégié pour questionner le sens de nos habitudes, pour les placer sous le regard de Dieu et pour vivre une nouvelle forme de sobriété joyeuse.
Et si nous retrouvions le réflexe simple et tellement important de prier le Seigneur au moment tout habituel, et normal, et convivial ... de nous mettre à table !!

- Le Pape nous invite dans l'encyclique « **Laudato Si** », chacun à notre place, à initier des processus de conversion du cœur pour une

écologie intégrale. Il illustre cette invitation dans le paragraphe 227 en donnant tout son sens à la prière du « **Benedicite** » et du « **Deo Gratias** » avant et après le repas. Il propose aux croyants de renouer avec cette belle habitude et de la vivre en profondeur.

Ce moment de la bénédiction, bien qu'il soit très bref,

- nous rappelle notre dépendance à l'égard de Dieu pour la vie
- fortifie notre sentiment de gratitude pour les dons de la création
- reconnaît celles et ceux qui par leur travail fournissent ces biens
- renforce la solidarité avec ceux qui sont le plus dans le besoin.

<https://www.ichtus.fr/a-table-le-sens-du-benedicite-et-du-deo-gratias-dans-laudato-si/>

- Le « **Benedicite** » tisse notre lien à Dieu dans l'action de grâces et la reconnaissance filiale. Il manifeste la puissance du Très-Haut, qui se révèle aux humbles et aux tout-petits, qui nourrit les oiseaux du ciel et habille les lys de champs, (cf. Matthieu chap. 6.)
- La nourriture est à la fois matière et énergie ; quand je mange, je suis en lien avec le mystère de la Vie, avec ce vivant (plante, animal) qui « donne » sa vie pour nous... Je les prends avec respect et gratitude par amour, **pour que l'Amour circule.**
- Le « **Benedicite** » est une invitation à la conversion écologique en actes. La parole évangélique et la conscience écologique partagent cette exigence spirituelle de simplicité, de mise en commun et de fraternité. C'est ainsi que chacun de nous peut devenir veilleur et acteur de ce bien commun fondamental qu'est la Création, au service de toute la famille humaine.

<https://www.ichtus.fr/appel-du-careme-2015-pour-une-conversion-ecologique/>

- **Réciter ou chanter un « Benedicite », c'est recevoir le repas, et non le "prendre". C'est donc manger heureux en rendant gloire à Dieu ! Parce que le vrai sel de la terre, c'est l'amour qui sait recevoir pour partager.**

Nous habitons une société de consommation rythmée sur trois temps :

- Je prends- Je consomme- Je jette.

Résultat : ce qui est consommé est sans saveur, sans sel. Je prends pour moi, je consomme pour moi, et je jette pour pouvoir à nouveau prendre, consommer et jeter. Le cercle est sans fin, et il est vicieux. Du coup, le steak dans mon assiette n'a plus d'autre origine que la barquette dans laquelle je l'ai trouvée au supermarché. Qu'en est-il de l'animal vivant dont on l'a découpé ? et de son éleveur ? Et le riz qui l'accompagne ? Les paquets innombrables des rayons d'épicerie ont-ils une génération spontanée ? Qu'en est-il du travail de ceux qui, dans les champs, ont combattu la chaleur du soleil et l'humidité du sol pour le récolter ?

Père Patrice Guerre, <https://saintpothin.fr/Et-si-nous-disions-le-benedicite>,

Vous pouvez télécharger différents « **Benedicite** »: [Benedicites.pdf](#) (PDF - 1.1 Mo)

Rendez-vous à la rentrée pour prolonger cette méditation !

Marie-Odile, membre de l'EAP Saint Joseph, Marie-Thérèse (de l'EPUDF21) et Marie (la bretonne)

L'ÉTÉ, LA PRIÈRE, LA PAROLE ET L'ACTION

Notre série de l'été, 9°

Aller de l'avant :

Nous voici arrivés à la fin de l'été et déjà la rentrée s'annonce.

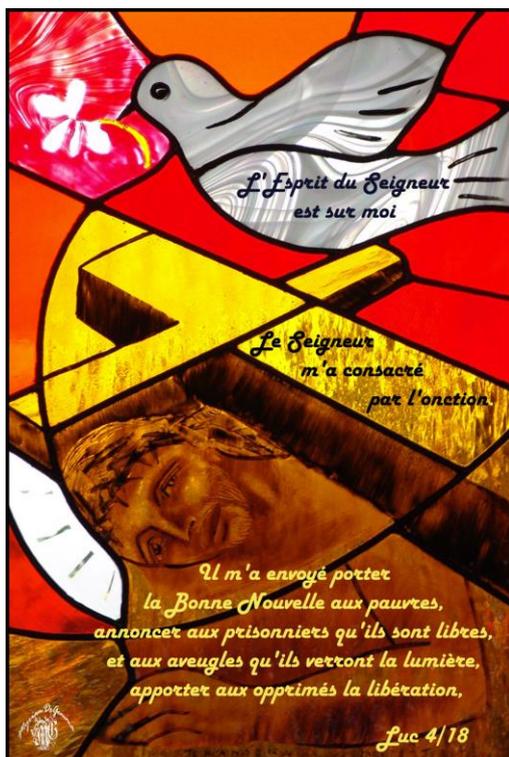
L'été s'est déroulé au rythme de départs en vacances et des retours, des pics de canicule et du manque de pluie pour arroser les jardins.

La fin du mois d'août annonce un renouveau, de nouvelles espérances et des nouvelles promesses.

Projet professionnel et personnel, engagements multiples à renouveler : l'incertitude face à l'inconnu de cette nouvelle année me pousse à observer un temps de discernement. Quelle sera ma route ? Dois-je me reposer sur mes acquis ou aller explorer d'autres horizons ?

Ces réflexions qui m'ont habitée tout l'été m'aident à m'en remettre à plus grand que moi, à lâcher prise et à suivre l'enseignement de frère Roger : *« Sans arrière pensée, sans regrets, sans nostalgie, cueillir les événements, même minimes, avec un émerveillement non épuisable. Va, chemine, mets un pas devant l'autre, avance du doute vers la foi et ne te préoccupe pas des impossibilités ».*

Mère d'une petite fille, éducatrice de jeunes enfants, membre de plusieurs associations, je suis tournée vers les autres et la rencontre. Les échanges et les petits bonheurs du quotidien m'enrichissent de jour en jour. Je m'émerveille de tout ce que la vie m'a déjà offert.



Cependant, en cette fin d'été, je ressens comme quelque chose d'inachevé, et que j'ai besoin d'aller au delà du connu, d'aller de l'avant.

Ma foi en la vie, guidée par le message du Christ qui est amour, me laisse espérer de belles choses pour ma famille et ma vie professionnelle. Elle me porte dans les étapes de vie que je rencontre. Je m'en remets à elle à chaque instant et chaque action.

Anne-Thérèse, de l'E.A.P. Saint-Joseph

L'ÉTÉ, LA PRIERE, LA PAROLE ET L'ACTION

Notre série de l'été,
10^e épisode

METTRE EN MOTS SA FOI

On peut s'interroger sur l'utilité de dire sa foi, de parler de celui en qui l'on croit, de parler du Christ et de la relation que nous entretenons avec lui. Est-ce si clair que cela pour pouvoir le faire ? En quoi est-il important de dire en qui et en quoi l'on croit et de faire état de nos expériences de foi auprès des autres ? On peut d'autant plus s'interroger lorsque l'on trouve autour de soi des personnes qui en parlent si bien et qui

utilisent le langage avec une grande agilité. On peut être poussé à leur laisser la parole, à considérer que, décidément nos propres mots sont trop pauvres et trop mal ajustés. On oublie alors que **la richesse de ces mots tient à la sincérité dont ils sont chargés**. On peut aussi considérer que les autres autour de nous sont si peu réceptifs à ces mots qu'il vaut mieux les taire.

Mettre sa foi en mots fait pourtant partie de la construction même de notre foi, et aussi de la construction de celle des autres. **Plus nous disons notre foi en Christ, plus nous donnons de la fermeté à notre foi** : nous l'affermissons. Cet exercice de mise en mots, quelle que soit la richesse ou la pauvreté de ces mots --là n'est pas l'important--, nous permet de déposer hors de nous des idées, des perceptions et des expériences qui constituent notre foi. En les mettant hors de nous, nous pouvons mieux voir ce qu'elles sont et donc mieux les connaître et nous connaître. Nous pouvons distinguer ainsi celles qui tiennent de celles qui ont besoin d'être affermies, nous pouvons voir comment cet ensemble d'idées, de perceptions et d'expériences, prend une certaine coloration qui nous singularise. Mettre les choses hors de soi par l'entremise des mots, c'est se donner le moyen de les objectiver, c'est en faire des choses que l'on peut manipuler, sur lesquelles et **avec lesquelles on peut agir**.

Ce mouvement de mise hors de soi est aussi un mouvement qui permet de mettre ce qui est en nous **sous le regard des autres**. Bien sûr, ces autres doivent être bienveillants lorsque nous cherchons à être accompagnés dans la construction de notre foi. Mais d'une manière ou d'une autre cette présentation hors de soi de nos idées, perceptions et expériences est toujours une mise à l'épreuve. Et cette mise à l'épreuve est d'autant plus rugueuse que nous sommes confrontés à des personnes qui ne pensent pas comme nous ou pensent contre nous. Exposer sa foi aux autres, c'est **prendre le risque de la différence** et de la diversité, et parfois de la non-compréhension, mais **c'est aussi enrichir les autres** de notre vécu et **s'enrichir du vécu des autres**.

Mais au-delà de la connaissance et de la construction de la foi, la mise en mots est aussi affirmation. Elle est **engagement** pour dire où l'on se situe et ce que l'on veut défendre. Elle expose celui qui la réalise à prendre position dans le monde et à dire ce qu'il veut défendre. La liturgie propose une mise en mots établie par l'Église. Elle est facteur **d'unité** entre ceux qui se sont entendus pour l'établir mais aussi facteur d'unité pour ceux qui s'engagent, dans la tradition, à reprendre ces mots déposés. **La mise en mots personnels et la reprise des mots déposés sont l'une et l'autre indispensables à la construction de notre foi et à notre engagement au nom de cette foi en Christ.**



Claude COMPAGNONE

L'ÉTÉ, LA PRIÈRE, LA PAROLE ET L'ACTION

*Notre série de l'été, 11^e épisode
en manière de "conclusion
apéritive"*

Le monde ?
L'Église ?
La paroisse ?
L'individu croyant ou /et chercheur de
Dieu ???

« Vous avez revêtu le Christ » !!!
(Lettre de Paul aux Galates, chap. 3, 27)

Être un(e) croyant(e) en Jésus, le Christ, signifie que l'on accepte « d'être avec lui ; d'annoncer Bonne Nouvelle et chasser le mal » (St Marc, chap. 3,13). Que l'on accepte sa règle du jeu. Que l'on fasse équipe avec lui et comme lui. Qu'un même Souffle pousse et conduise.

ÊTRE et MARCHER avec lui : cela n'a rien de compliqué ni de difficile, « il suffit de mettre un pied d'avant l'autre et d recommencer ». Aller par les routes et les campagnes, libre de tout ce qui pèse ou qui pose... Il suffit d'avoir reçu en soi sa parole EFFETA et d'être OUVERT : les oreilles et les yeux ouverts, l'âme et le cœur et l'intelligence ouverts ; les mains toutes grandes ouvertes pour recevoir et pour donner ; les mains tournées vers le ciel pour le louer et le chanter, ou tournées vers le sol pour bénir la terre. Être cette verticalité qui parcourt le monde pour annoncer la dignité, le droit de vivre. Qui ose annoncer parfois même, le devoir de vivre.

Et cela demande courage et vigueur, combats nombreux et blessures, --sans jamais rendre les coups, sinon que d'interroger "pourquoi me frappes-tu ?" qui est la question de qui ne désespère jamais d'un passage à la conscience et à la vie pour celui que gangrène la mortalité violente.

L'attitude première de la personne croyante est de servir l'immensité toujours possible, la certitude d'un infini en chacun. Et de s'y consacrer – ou de s'y laisser consacrer : le prophète Jérémie criait au Seigneur « **Tu m'as séduit, et je me suis laissé séduire** » (chap. 20,7). Voir tout comme le Créateur est son horizon. Aider à venir au jour : « Restez en tenue de service et tenez vos lampes allumées » (st Luc, chap. 12,32). Fraterniser, vivre en proximité, vivre en amitié.

Alors, **il est nécessaire d'agir au pluriel, de façon communautaire** : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul » (Livre de la Genèse, chap. 2,18). Comme Jésus institue un ensemble d'appelés/envoyés, il y a une Église constituée et structurée par un appel, --une vocation, une urgence--, toujours en mission, ensemble aux multiples facettes (N.B. le pape François préfère parler d'un polyèdre --qui est tridimensionnel-- plutôt que de 1°, 2° ou 3° cercles platement concentriques !).

Selon l'Écriture, vous êtes le corps du Christ et vous êtes ses membres, chacun pour sa part. vous êtes des pierres vivantes : Pour ce motif, même si l'assemblage des pierres de ce Temple semble se disjoindre et se défaire ; même si tous les os du Christ semblent dispersés dans la persécution et l'oppression ; cependant le Temple sera relevé et le corps ressuscitera le troisième jour, au jour de l'achèvement.

Car la résurrection du Christ englobe le mystère de la résurrection de son corps tout entier... Et saint Paul dit : *Avec lui nous sommes déjà ressuscités.* **ORIGÈNE**

Lorsqu'elle avance au son de sa voix et qu'elle se nourrit à sa table, l'Église peut parler de lui de manière crédible. Quand elle sait s'émerveiller des choses de la terre, quand elle les présente au Dieu-Père, elle commence à distribuer « cinq pains et deux poissons » d'humble pauvreté et devient mère d'humanité.

Universelle (en grec, on dit : "catholique"), l'Église s'incarne en nombre de terrains dont la seule loi est **de Servir...Annoncer... Célébrer...** pour être en proximité de tous, de chacune et de chacun : une paroisse remplit le rôle des Apôtres au jour de Pentecôte où tous et chacun sont bouleversés par la joie de l'Esprit-Saint.

Il n'est que de devenir semblable à l'homme Jésus

Il n'est que de laisser Jésus devenir le Christ de Dieu en nous : Il n'est que d'être Christ.

Père d.n.